



SM.NORODOM SIHANOUK Roi du Cambodge écrit aux moines bouddhistes

Le cabinet de sa Majesté Norodom Sihanouk roi du Cambodge nous a fait parvenir copie du message que le roi a adressé aux moines bouddhistes du Cambodge.

NDLR: Cette lettre est un document historique à verser au dossier des années noires du Cambodge. Il confirme la manipulation dont le Roi a été l'objet contre son gré, de la part des Khmers Rouges. Sa conduite en tous points conforme aux devoirs de sa charge, malgré les persécutions dont a été victime sa propre famille et les pressions qu'il a subies, a permis de sauver l'unité nationale et de restaurer une légitimité seule capable de remettre ce malheureux pays sur la voie de la démocratie.

Phnom Penh, le 22 Mars 2002

Voici traduit du Khmer en Français par moi même le texte in extenso de mon Message en date du 21 Mars *2002 adressé aux vénérés Moines bouddhistes et à tous mes bien aimés Compatriotes:

Permettez moi de Vous présenter ci dessous la Vérité (sur les 3 points suivants)

Premier Point : Après le Coup d'État en date du 18 Mars 1970 de Mr Lon Nol et son groupe, plusieurs milliers de citoyens et citoyennes, dans certaines villes et certaines provinces du Cambodge, se sont levés pour manifester pacifiquement, réclamant la justice pour **Samdech Euv Norodom Sihanouk qu'on a déposé illégalement et injustement.**

Face à ces manifestants, mes "Kaun Chau" ("enfants petits enfants") respectés et bien aimés, les Lonnoiliens ont utilisé fusils, mitraillettes, mitrailleuses et tanks pour les tuer sans pitié. En ces moments là, je (Norodom Sihanouk) me trouvais à Pékin, capitale de la République Populaire de Chine. Eu égard à ce qui est arrivé à mes "Kaun Chau" au Cambodge, j'éprouvai la plus grande douleur, une tristesse infinie. **En mon coeur, ce fut un terrible effroi.**

Mais) je n'ai nullement adressé à tous les "Kaun Chau" qui aimaient Samdech Euv un message leur demandant d'entrer (tous) dans la forêt et de se rallier aux Khmers Rouges,

Dans mon message diffusé par Radio Pékin, je n'ai dit que ceci: "Que mes "Kaun Chau aimant la nation, la patrie, l'indépendance, la neutralité, l'intégrité territoriale de notre Cambodge veuillent bien éviter de mourir dans le cadre de manifestations

face aux militaires Lonnoiliens.

Et que ceux des 'Kaun Chau' qui ont un haut idéal consistant à servir et défendre la nation choisissent (plutôt) la résistance à partir de la forêt et avec des armes en mains si tel est le désir de résistance de ces Kaun Chau, un désir venant du coeur. Dans mon message en question, j'ai précisé à l'intention de mes compatriotes que le choix de la résistance pour la libération nationale ou un choix contraire ne dépend que de la conscience de chacun de nous.

Le mot français "maquis" que j'ai utilisé dans mon message a cette signification: "forêt utilisée par les patriotes de la résistance pour la libération de la patrie en tant que leur base militaire".

Deuxième Point : Ce n'est pas moi qui ai créé la guerre portant atteinte à la patrie Cambodge. A ce sujet, de hautes personnalités du Monde Libre aimant la Justice et la Vérité m'ont (spontanément) rendu justice dans des déclarations solennelles au sein de leurs pays respectifs.

Exemple : (Canberra, Australia. Parliamentary Debates), Tuesday 5th May 1970. Mr BA.RNARD, (Deputy Leader of the Opposition of the House of Representatives).

Exemple la déclaration faite par l'éminent Sénateur américain MIKÈ MANSFIELD au U.S. Congress, immédiatement après le Coup d'Etat en date du 18 Mars 1970 de Mr Lon Nol et son groupe.

Pour leur part, de grands et célèbres journalistes du Monde Libre ont écrit dans leurs journaux et revues respectifs des articles me rendant justice. Exemple Mr JACQUES LAURENT, dans "Paris Match", Mars 1970. Exemple Mr BERTIL GALLAND, dans "Feuille d'Avis de Lausanne", Mardi 15 Décembre 1970. Etc...

Toutes ces personnalités ont (spontanément) tenu à dire à leurs nations respectives et au monde que Norodom Sihanouk avait réussi jusqu'au bout à sauvegarder la Paix pour le Cambodge évitant à ce dernier d'entrer dans la guerre du Vietnam.

Je m'abstiens ici, de parler de ce qu'ont fait le groupe de Mr Lon Nol et les USA ayant pour effet de créer une grande guerre au Cambodge.

La Vérité en ce qui concerne les actes et les graves fautes de Mr Lon Nol et des U.S.A. au Cambodge est connue dans le monde entier, et cela grâce à ce que les experts occidentaux en la matière ont écrit comme articles et comme livres.

En 1970, après le Coup d'Etat des Lonnoiliens en date du 18 Mars (1970), un grand nombre d'étudiants américains dans des Universités US, se sont levés pour protester et se révolter contre (l'intervention militaire US.) le gouvernement du Président NIXON.

Troisième Point: Je ne me suis pas du tout rallié aux Khmers Rouges.

La Vérité historique est la suivante: ce sont les Khmers Rouges, représentés en l'occurrence par MM Khieu Samphan Hou Youn et Hu Nim, qui m'ont adressé, de leur Q.G. (au Cambodge) à Pékin (où je me trouvais), une lettre pour demander solennellement de faire partie intégrante du F.U.N.C. et du G,R.U.N.C. (Front Uni National et Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge).

Par la suite, les Khmers Rouges au Cambodge se sont mis à assassiner les uns après les autres, les personnalités (princes, princesses et personnalités issus du Peuple) ainsi que les compatriotes du Petit Peuple connus comme étant ou soupçonnés d'être Sihanoukistes

Après la victoire totale des Khmers Rouges remportée sur les Lonnoiliens et leurs Patrons je suis retourné au Cambodge non pas pour être Chef de l'État -Président

du Kampuchea Démocratique-, mais uniquement pour partager heurs et malheurs avec le Peuple cambodgien.

En Mars 1976, l'Angkar Khmer Rouge a envoyé par deux fois sa Délégation spéciale pour me voir (.au Palais Khémarin où je me trouvais) afin de me demander avec insistance de rester toujours Chef de l'Etat Président du Kampuchea Démocratique-.

Respectant d'une façon indéfectible le Peuple cambodgien doux, loyal et innocent, J'ai refusé d'être Chef de l'État, Président du Kampuchea Démocratique.

Cette vérité (ce ne sont pas les Khmers Rouges qui m'ont chassé de ma position de Chef de l'Etat Président du Kampuchea Démocratique-, mais c'est moi qui ai refusé, d'accepter leur offre, cette Vérité, dis je, MM, Khieu Samphan, Nuon Chéa et Ieng Sary, qui sont vivants et vivent au sein de notre nation, peuvent en témoigner.

Je Vous remercie infiniment de Votre attention.

signé: Norodom Sihanouk

www.geopolitis.net